

Le Livre de Daniel - Numéro soixante-douze

L'union prophétique : de la division de l'Israël ancien à la fin des États-Unis

Jeff Pippenger

2024-02-05

Le témoignage de la rébellion de Jéroboam est aussi l'histoire de la division de l'ancien Israël en deux nations. Le royaume du Nord, composé de dix tribus, était connu sous le nom d'Israël, ou parfois Éphraïm, et le royaume du Sud était appelé Juda. À l'époque d'Ézéchiel, le royaume avait déjà été divisé en deux royaumes depuis de nombreuses années, et au chapitre trente-sept, une prophétie fut donnée à Ézéchiel annonçant que les deux royaumes redeviendraient une seule nation. Cette prophétie s'est accomplie au début de l'histoire de la bête de la terre (les États-Unis), et s'accomplit pour la dernière fois à la fin des États-Unis, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose.

La rébellion de Jéroboam, au moment où Israël fut divisé en deux royaumes, représente une rébellion au début des États-Unis, et également à la fin des États-Unis. La rébellion au début et à la fin des États-Unis comprend l'union de deux royaumes. L'Apocalypse, chapitre dix-huit, comme il a été cité à plusieurs reprises à partir des écrits de Sœur White dans ces articles, représente deux appels adressés aux églises. Les deux nations qui s'unissent pendant l'heure de la crise de la loi du dimanche sont les cent quarante-quatre mille et l'autre troupeau de Dieu qui est encore à Babylone.

Les deux nations qui furent réunies dans l'histoire des Millerites étaient Juda et Éphraïm. Elles furent réunies lorsque les indignations individuelles contre les deux royaumes prirent fin respectivement en 1798 puis en 1844. Le mot « moreover » dans le chapitre trente-sept d'Ézéchiel nous permet d'être certains de cette application. Le mot « moreover » signifie placer le message qui suit « moreover » au-dessus du message qui a précédé le mot « moreover ».

La parole de l'Éternel me fut adressée de nouveau en ces termes: Et toi, fils de l'homme, prends un bâton et écris dessus: Pour Juda, et pour les enfants d'Israël, ses compagnons; puis prends un autre bâton et écris dessus: Pour Joseph, le bâton d'Éphraïm, et pour toute la maison d'Israël, ses compagnons; et joins-les l'un à l'autre pour n'en faire qu'un seul bâton, et ils deviendront un dans ta main. Ézéchiel 37:15-17.

Ézéchiel applique le principe prophétique de la répétition et de l'élargissement lorsqu'il déclare « en outre ». Ézéchiel doit prendre deux bâtons, l'un pour Juda et l'autre pour Éphraïm, et prendre la prophétie illustrée par les deux bâtons et la placer au-dessus de la prophétie précédente.

L'illustration prophétique précédente a commencé au verset un, lorsque Ézéchiel fut emmené dans une vallée d'ossements secs et morts.

La main du Seigneur fut sur moi, et il me transporta par l'Esprit du Seigneur, et me déposa au milieu de la vallée, qui était pleine d'ossements, et il me fit passer tout autour d'eux; et voici, il y en avait un très grand nombre dans la vallée à découvert, et voici, ils étaient très secs. Il me dit : Fils de l'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? Je répondis : Ô Seigneur Dieu, toi, tu

le sais. Il me dit encore : Prophétise sur ces ossements, et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur. Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Voici, je ferai entrer en vous un souffle, et vous vivrez; je mettrai sur vous des tendons, je ferai venir sur vous de la chair, je vous couvrirai de peau, je mettrai en vous un souffle, et vous vivrez; et vous saurez que je suis le Seigneur. Je prophétisai donc, selon l'ordre que j'avais reçu; et comme je prophétisais, il y eut un bruit, et voici un tremblement, et les ossements s'assemblèrent, chacun à son os. Je regardai, et voici, des tendons et de la chair avaient poussé sur eux, et la peau les couvrit par-dessus; mais il n'y avait pas de souffle en eux. Il me dit alors : Prophétise au sujet du vent, prophétise, fils de l'homme, et dis au vent : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, ô souffle, et souffle sur ces tués, afin qu'ils vivent. Je prophétisai comme il me l'avait ordonné, et le souffle entra en eux; ils vécurent et se tinrent sur leurs pieds : une armée très nombreuse. Il me dit alors : Fils de l'homme, ces ossements sont toute la maison d'Israël : voici, ils disent : Nos os sont desséchés, et notre espérance est perdue; nous sommes retranchés. C'est pourquoi, prophétise et dis-leur : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici, ô mon peuple, j'ouvrirai vos tombeaux, je vous ferai sortir de vos tombeaux, et je vous ramènerai dans le pays d'Israël. Vous saurez que je suis le Seigneur, quand j'aurai ouvert vos tombeaux, ô mon peuple, et que je vous aurai fait sortir de vos tombeaux, et je mettrai mon esprit en vous, et vous vivrez; je vous établirai dans votre pays; alors vous saurez que moi, le Seigneur, j'ai parlé et que je l'ai accompli, dit le Seigneur. Ézéchiel 37:1-14.

Depuis le tout début de ces articles, nous avons montré que la vallée des ossements morts représente le peuple de Dieu dans les derniers jours, et que le message des quatre vents, qui les amène à se tenir debout comme une armée puissante, est le message du Cri de Minuit identifiant l'islam du troisième Malheur. Sœur White identifie les ossements comme étant le peuple de Dieu.

"Je pose ma plume et j'élève mon âme dans la prière, afin que le Seigneur souffle sur son peuple égaré, semblable à des ossements desséchés, afin qu'il vive." Bulletin de la Conférence générale, 4 février 1893.

Nous avons montré dans des articles précédents que le message prophétique identifiant le 18 juillet 2020 était erroné, et que la fausse proclamation marquait l'arrivée de la première déception et du temps d'attente dans la parabole des dix vierges. Bien que la proclamation du temps ait été légitime à l'époque millérite, après 1844, il ne devait plus jamais y avoir un message reposant sur le temps. Lorsque Future for America a proclamé la date du 18 juillet 2020, ils sont revenus à une phase de l'histoire où la proclamation du temps était acceptable et, ce faisant, ils ont péché, et ils ont été tués dans la rue de la grande ville d'Apocalypse chapitre onze. Morts dans la rue, ils devaient alors être ressuscités, comme le furent les deux témoins après trois jours et demi.

Les os desséchés ont besoin que le Saint-Esprit de Dieu souffle sur eux, afin qu'ils se mettent en action, comme par une résurrection d'entre les morts. Bible Training School, 1er décembre 1903.

Dans des articles précédents, nous avons montré que le message des quatre vents qui ressuscite les deux témoins est le message de l'islam du troisième malheur, et que ce message est celui du Cri de Minuit des derniers jours. Ézéchiel ajoute « De plus » et, ce faisant, indique que, durant l'histoire

qui illustre la proclamation du Cri de Minuit, deux bâtons, l'un représenté par Éphraïm et l'autre par Juda, devaient être réunis et devenir une seule nation. La parabole des dix vierges s'accomplit dans les derniers jours, « à la lettre », comme elle s'est accomplie dans l'histoire millérite. À l'époque où le Cri de Minuit s'est accompli dans l'histoire millérite, et de nouveau lors de l'accomplissement des derniers jours, « deux bâtons » ont été et seront réunis.

Les deux bâtons représentaient les royaumes du nord (Éphraïm) et du sud (Juda) de l'Israël ancien. Nous avons également montré que William Miller était préfiguré par Élie, et que, durant les trois ans et demi de sécheresse, Élie s'était rendu chez la veuve de Sarepta.

Et la parole de l'Éternel lui fut adressée, disant: Lève-toi, va à Sarepta, qui appartient à Sidon, et demeure là; voici, j'ai ordonné là à une veuve de te nourrir. Il se leva donc et alla à Sarepta. Et lorsqu'il arriva à la porte de la ville, voici, la veuve s'y trouvait, ramassant du bois; il l'appela et dit: Apporte-moi, je te prie, un peu d'eau dans un vase, afin que je boive. Et comme elle allait en chercher, il l'appela et dit: Apporte-moi, je te prie, un morceau de pain dans ta main. Elle dit: L'Éternel, ton Dieu, est vivant! je n'ai pas de gâteau, mais seulement une poignée de farine dans une jarre et un peu d'huile dans une cruche; et voici, je ramasse deux morceaux de bois, puis j'entrerai et je le préparerai pour moi et pour mon fils; nous le mangerons, et nous mourrons. Élie lui dit: Ne crains pas; va, fais comme tu as dit; seulement, fais-moi d'abord avec cela un petit gâteau, et apporte-le-moi, puis tu en feras pour toi et pour ton fils. Car ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël: La jarre de farine ne s'épuisera pas, et la cruche d'huile ne manquera pas, jusqu'au jour où l'Éternel enverra de la pluie sur la terre. Elle alla et fit selon la parole d'Élie; et elle, lui et sa maison mangèrent pendant de nombreux jours. 1 Rois 17:8-15.

L'expression « de nombreux jours » dans le passage désigne les trois ans et demi pendant lesquels Achab a recherché Élie et qui représentaient les mille deux cent soixante ans de persécution papale. Concernant les « de nombreux jours » de la persécution papale, Jésus a dit :

Et, si ces jours n'étaient pas abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. Matthieu 24:22.

Sœur White identifie directement la mention par Jésus de « ces jours-là » comme désignant la période de la persécution papale.

La persécution de l'Église ne se poursuivit pas pendant toute la période des 1260 ans. Dieu, dans sa miséricorde envers son peuple, abrégea le temps de leur ardente épreuve. En prédisant la « grande tribulation » qui devait s'abattre sur l'Église, le Sauveur dit : « Si ces jours n'étaient abrégés, nul ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » Matthieu 24:22. Sous l'influence de la Réforme, la persécution prit fin avant 1798. La Grande Controverse, 266, 267.

Les « nombreux jours » durant lesquels Élie fut soutenu par la veuve étaient également les « nombreux jours » de la persécution papale désignés par Daniel.

Et ceux qui ont de l'intelligence parmi le peuple instruiront beaucoup; cependant ils tomberont par l'épée et par la flamme, par la captivité et par le pillage, pendant de nombreux jours. Or,

lorsqu'ils tomberont, ils recevront un faible secours; mais beaucoup s'attacheront à eux par des flatteries. Et quelques-uns de ceux qui ont de l'intelligence tomberont, afin d'être éprouvés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin; car c'est encore pour un temps fixé. Daniel 11:33-35.

« Le temps de la fin », qui est aussi le « temps fixé » dans les versets, fut 1798, et il marqua la fin de la persécution papale, comme cela avait été préfiguré par le séjour d'Élie chez la veuve de Sarepta. Dans cette histoire, la veuve, représentant une Église non mariée, était identifiée comme l'Église au désert au chapitre douze du livre de l'Apocalypse. Elle ramassait deux morceaux de bois, non pas un morceau de bois ni dix morceaux de bois, mais deux morceaux de bois. Ézéchiël devait prendre deux morceaux de bois, l'un pour le royaume du Nord d'Israël et l'autre pour le royaume du Sud d'Israël, et les joindre pour n'en faire qu'un seul morceau. Ces deux royaumes avaient tous deux été dispersés pendant deux mille cinq cent vingt ans, mais la promesse de Dieu était qu'Il les rassemblerait. La femme ramassait les deux morceaux de bois qui devaient être réunis, et elle le faisait « jusqu'au jour où l'Éternel enverra de la pluie sur la terre ».

Le jour où le Seigneur envoya de la « pluie » marquait le Cri de minuit de l'histoire millerite, qui trouva son aboutissement le 22 octobre 1844, lorsque le Messager de l'Alliance vint soudainement au temple qu'il avait érigé depuis 1798 (la fin de la première indignation) jusqu'au 22 octobre 1844 (la fin de la dernière indignation). Pendant cette période, le message du Cri de minuit, représenté dans l'illustration d'Ézéchiël de la vallée des ossements, s'accomplit, lorsque les deux bâtons des royaumes du Nord et du Sud furent unis pour former une seule nation, avec un seul roi, car le 22 octobre 1844, le Christ se présenta devant le Père et reçut un royaume.

« La venue du Christ en tant que notre souverain sacrificateur dans le lieu très saint, pour la purification du sanctuaire, exposée dans Daniel 8:14 ; la venue du Fils de l'homme vers l'Ancien des jours, telle qu'elle est présentée dans Daniel 7:13 ; et la venue du Seigneur à son temple, annoncée par Malachie, sont des descriptions d'un même événement ; et cela est aussi représenté par la venue de l'époux aux noces, décrite par le Christ dans la parabole des dix vierges, en Matthieu 25. » The Great Controversy, 426.

Le Christ a reçu un royaume le 22 octobre 1844, comme indiqué dans Daniel.

Je voyais, dans les visions de la nuit, et voici: quelqu'un comme un fils d'homme venait avec les nuées du ciel; il vint vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et un royaume, afin que tous les peuples, nations et langues le servent; sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et son royaume ne sera pas détruit. Daniel 7:13, 14.

Quand les deux bâtons d'Ézéchiël sont réunis, ils ont un seul roi au-dessus d'eux.

Et David, mon serviteur, sera roi sur eux ; et ils auront tous un seul berger : ils marcheront aussi selon mes jugements, et ils observeront mes statuts et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à Jacob, mon serviteur, où vos pères ont habité ; et ils y habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à jamais ; et David, mon serviteur, sera leur prince à jamais. Ézéchiël 37:24, 25.

Tous les prophètes sont d'accord entre eux, et le roi David est le Christ qui est venu devant le Père le 22 octobre 1844 et a reçu un royaume qui avait été rassemblé à partir des deux bâtons d'Israël (le royaume du Nord) et de Juda (le royaume du Sud). La dispersion des deux royaumes a pris fin durant les quarante-six années allant de 1798 à 1844, lorsque le Christ a relevé un temple qui avait été dévasté et foulé aux pieds. Lorsqu'il a relevé le temple, il est alors venu soudain à son temple comme le Messager de l'Alliance, en accomplissement de Malachie chapitre trois. Ézéchiél est d'accord avec ce fait, car tous les prophètes sont d'accord entre eux.

Et David, mon serviteur, sera roi sur eux ; et ils n'auront tous qu'un seul berger : ils marcheront aussi selon mes ordonnances, observeront mes prescriptions et les mettront en pratique. Ils habiteront le pays que j'ai donné à Jacob, mon serviteur, où vos pères ont habité ; ils y habiteront, eux, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, à jamais ; et David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours. De plus, je conclurai avec eux une alliance de paix ; ce sera une alliance éternelle avec eux : je les établirai et les multiplierai, et je placerai mon sanctuaire au milieu d'eux à perpétuité. Mon tabernacle sera aussi avec eux : oui, je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Ézéchiél 37:24-27.

C'est le Christ qui bâtit le temple.

Et dis-lui: Ainsi parle l'Éternel des armées: Voici l'homme dont le nom est LE GERME; il germera de sa place, et il bâtira le temple de l'Éternel. Oui, c'est lui qui bâtira le temple de l'Éternel; il portera la gloire, il s'assiéra et régnera sur son trône; il sera prêtre sur son trône, et le conseil de paix sera entre eux deux. Et les couronnes seront pour Helem, pour Tobijah, pour Jedaiah, et pour Hen, fils de Zephaniah, pour servir de mémorial dans le temple de l'Éternel. Et ceux qui sont au loin viendront et bâtiront dans le temple de l'Éternel, et vous saurez que l'Éternel des armées m'a envoyé vers vous. Et cela arrivera, si vous obéissez attentivement à la voix de l'Éternel, votre Dieu. Zacharie 6:12-15.

Le Christ est la BRANCHE, et il déclara que, s'ils détruisaient son temple, il le relèverait en trois jours, ce à quoi les Juifs répondirent qu'il avait fallu quarante-six ans pour construire le temple.

Alors les Juifs répondirent et lui dirent: Quel signe nous montres-tu, puisque tu fais ces choses? Jésus répondit et leur dit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent alors: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, le relèveras-tu en trois jours? Jean 2:18-20.

Christ parlait de son corps dans ce passage, mais tous les prophètes parlent davantage des derniers jours que des jours où ils ont vécu. La résurrection du Christ le troisième jour représentait la résurrection des ossements morts lors de l'effusion du Saint-Esprit durant le Cri de Minuit. La pluie qui fait l'objet du témoignage d'Élie s'est manifestée au moment culminant de sa confrontation avec les prophètes de Baal et d'Astarté. Il fut alors démontré que le Dieu d'Élie était le vrai Dieu, et aussi qu'Élie était le vrai prophète.

Lors de la première déception, il fut manifesté que les protestants étaient devenus de faux prophètes, à l'image des prophètes de Baal et d'Astarté. Le temps d'attente commença alors et conduisit au message du Cri de Minuit, qui aboutit à la venue soudaine du Christ dans son temple.

Le Cri de Minuit est représenté par le message d'Ézéchiel qui fait se lever les ossements en une armée puissante. De plus, pendant cette période (quarante-six ans), les deux bâtons devaient être réunis pour former une seule nation, avec un seul roi.

La parole de l'Éternel me fut adressée de nouveau, en ces termes: Et toi, fils de l'homme, prends un bâton, et écris dessus: Pour Juda, et pour les enfants d'Israël, ses compagnons; puis prends un autre bâton, et écris dessus: Pour Joseph, le bâton d'Éphraïm, et pour toute la maison d'Israël, ses compagnons; et rapproche-les l'un de l'autre pour n'en faire qu'un seul bâton; et ils seront un dans ta main. Et lorsque les enfants de ton peuple te diront: Ne nous expliqueras-tu pas ce que tu veux dire par ces choses? dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je prendrai le bâton de Joseph, qui est dans la main d'Éphraïm, et les tribus d'Israël, ses compagnons, et je les joindrai à lui, au bâton de Juda; j'en ferai un seul bâton, et ils seront un dans ma main. Et les bâtons sur lesquels tu écriras seront dans ta main sous leurs yeux. Et dis-leur: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Voici, je prendrai les enfants d'Israël du milieu des nations où ils sont allés; je les rassemblerai de toutes parts et je les ramènerai dans leur pays. J'en ferai une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël; et un seul roi sera roi pour eux tous; ils ne seront plus deux nations, et ils ne seront plus divisés en deux royaumes, jamais plus. Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, ni par leurs abominations, ni par aucune de leurs transgressions; mais je les sauverai de tous les lieux où ils ont habité et où ils ont péché, et je les purifierai; ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu. Ézéchiel 37:15-23.

Les deux bâtons que la veuve ramassait en prévision de la pluie d'Élie au Cri de minuit étaient les royaumes du Nord et du Sud d'Israël, qui avaient été dispersés et devaient être rassemblés en une seule nation le 22 octobre 1844, lorsque commença le Jour des Expiations antitypique, car la promesse était qu'à ce moment-là Dieu « les purifiera ». Cette purification, représentant le jugement investigatif, a commencé à ce moment-là. Ce rassemblement des deux bâtons doit être compris correctement, car Dieu illustre toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose.

1844 fut la fin des deux royaumes d'Israël, car ils étaient alors devenus un seul royaume, Israël spirituel, et, dès lors, ils ne seraient plus qu'une seule nation. Cette histoire était illustrée par l'histoire des origines, lorsqu'ils étaient devenus deux nations, c'est-à-dire l'histoire de la rébellion de Jéroboam.

L'histoire du système de culte contrefait de Jéroboam doit également être illustrée à la fin de son royaume. La rébellion d'Aaron au début de l'Israël ancien et la rébellion de Jéroboam au début du royaume du Nord représentent la rébellion de 1863, et 1863 n'est clairement comprise que lorsque la fin du royaume de Jéroboam, telle que représentée par la jonction des deux bâtons, est également superposée à 1863. C'est alors que 1863 apparaît clairement comme une génération qui a érigé une image de jalousie.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Mais cette comparaison des ossements desséchés ne s'applique pas seulement au monde; elle s'applique aussi à ceux qui ont été bénis d'une grande lumière; car eux aussi sont comme les

squelettes de la vallée. Ils ont la forme des hommes, l'ossature du corps; mais ils n'ont pas la vie spirituelle. Mais la parabole ne laisse pas les ossements desséchés simplement articulés pour prendre forme humaine; car il ne suffit pas qu'il y ait symétrie des membres et des traits. Le souffle de vie doit vivifier les corps, afin qu'ils se tiennent debout et se mettent en action. Ces ossements représentent la maison d'Israël, l'Église de Dieu, et l'espérance de l'Église est l'influence vivifiante du Saint-Esprit. Le Seigneur doit souffler sur les ossements desséchés, afin qu'ils vivent.

L'Esprit de Dieu, avec sa puissance vivifiante, doit être en chaque être humain, afin que tout muscle et tout tendon spirituels soient en exercice. Sans le Saint-Esprit, sans le souffle de Dieu, il y a torpeur de la conscience, perte de la vie spirituelle. Beaucoup de ceux qui sont sans vie spirituelle ont leur nom sur les registres de l'Église, mais ils ne sont pas écrits dans le livre de vie de l'Agneau. Ils peuvent être rattachés à l'Église, mais ils ne sont pas unis au Seigneur. Ils peuvent être diligents dans l'accomplissement d'un certain ensemble de devoirs, et peuvent être considérés comme des hommes vivants; mais beaucoup sont de ceux qui ont « la réputation d'être vivants, et sont morts ».

À moins qu'il n'y ait une véritable conversion de l'âme à Dieu ; à moins que le souffle vital de Dieu ne ranime l'âme à la vie spirituelle ; à moins que ceux qui professent la vérité ne soient nés par un principe d'origine céleste, ils ne sont pas nés de la semence incorruptible qui vit et demeure à jamais. À moins qu'ils ne se confient dans la justice du Christ comme leur seule assurance ; à moins qu'ils n'imitent son caractère, n'œuvrent dans son esprit, ils sont nus, ils ne sont pas revêtus de la robe de sa justice. Les morts sont souvent pris pour des vivants ; car ceux qui élaborent, selon leurs propres idées, ce qu'ils appellent le salut, n'ont pas Dieu à l'œuvre en eux pour vouloir et pour faire selon son bon plaisir.

Cette classe est bien représentée par la vallée des ossements desséchés qu'Ézéchiel a vue en vision. Review and Herald, 17 janvier 1893.